

Participants :

Albert BAILLEUX, Laure BELLINI, Emilie BESNARD, Dominique BLANCHARD, Valérie BOUJU, Marie-Hélène CAILLEAU, Jean-Paul CHAIGNEAU, Catherine CHEVALIER, Katerine COUTEAU, Anicet DEBOUTE, Cyril GUILLARD, Sylviane HAAS, Lydie LALERE, Emmanuelle MAROLLEAU, Frédéric MOREAU, Suzanne PELLETIER, Matthieu ROUMILLY, Christiane SEREUSE, Fanny TESSON

Sylviane remercie l'ensemble des participants et invite chacun à se présenter.

Après une présentation de la journée, Frédéric MOREAU nous rappelle la question qui était posée dans l'invitation à la journée :

1. Qu'est-ce qui « bouge » pour vous dans notre société qui pourrait faire écho sur les habitants et notre centre social ?

Chacun est invité à répondre à cette question sur des post-it.

7 thèmes ressortent :

- Le retour au bien-être / l'intérêt de faire soi-même / avoir des relations différentes avec les autres
- Le numérique : difficulté d'accessibilité / crainte du manque de contacts humains
- La morosité ambiante / ras le bol des politiques / fonctionnement démocratique actuel
- Les modes de consommation voir de « sur » consommation, la montée du hard-discount
- La désertification des campagnes et la raréfaction des services de proximité en campagne
- Les problèmes de mobilité
- La montée de l'individualisme

2. Les créatifs culturels, le début d'une nouvelle société ?

Intervention Frédéric MOREAU

Cf. diaporama projeté joint

3. Quels liens entre notre projet social et les évolutions de société liées au numérique ?

Travail par groupe, chaque groupe travail sur un axe du projet social et identifie pour chacune des orientations les actions déjà existantes ou à envisager qui seraient en lien avec le numérique.

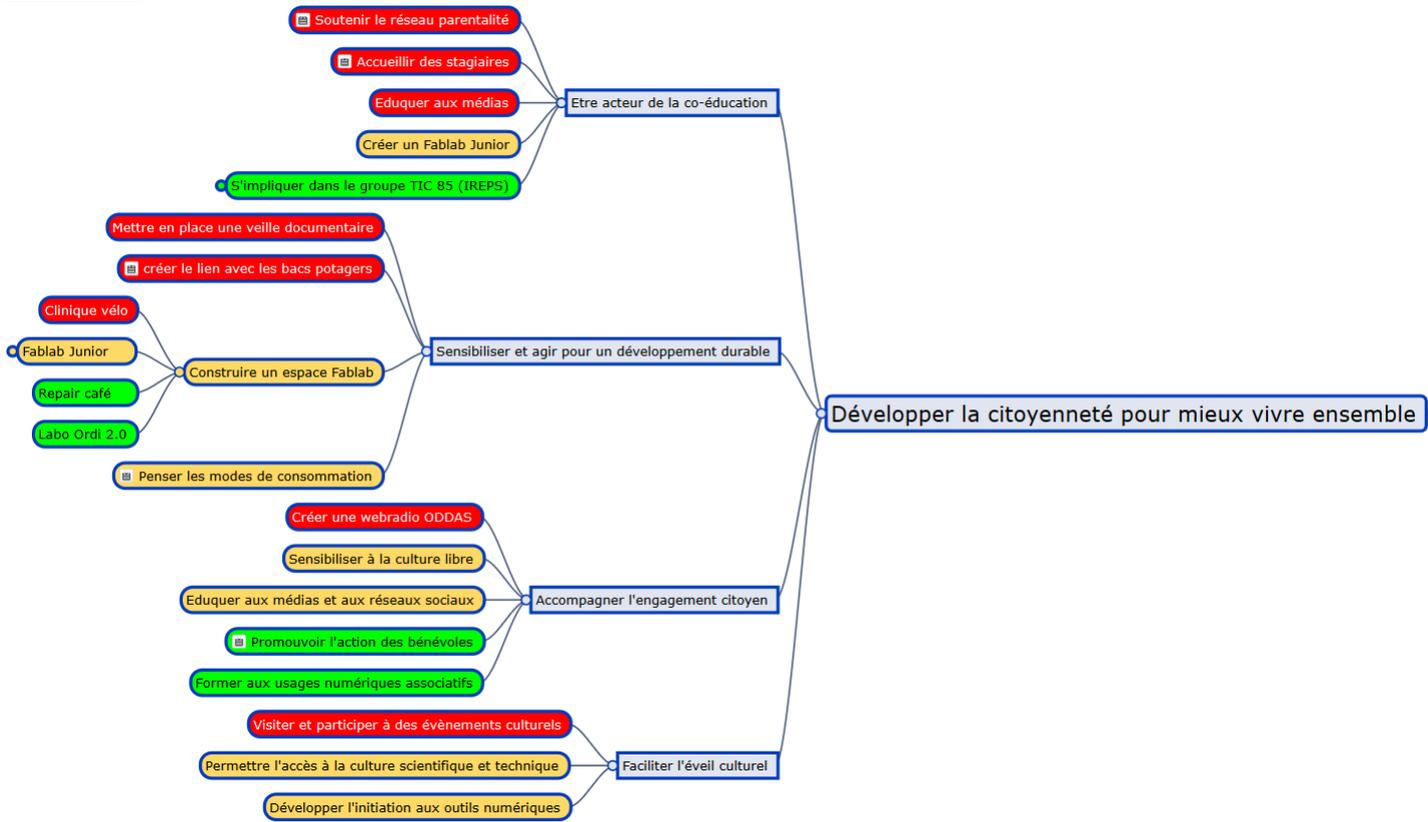
Code couleur :

en vert : nous faisons déjà

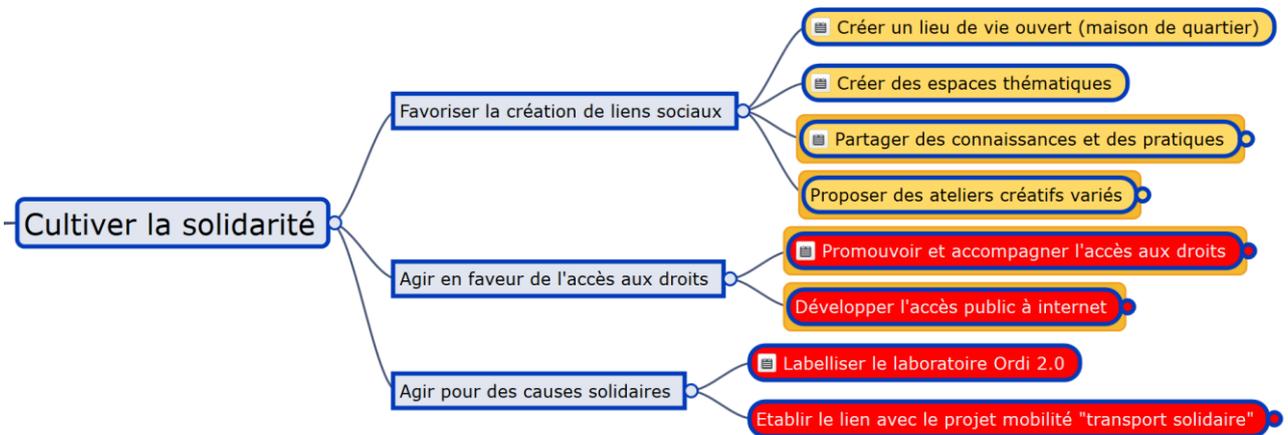
en orange : à améliorer – approfondir

rouge : à construire

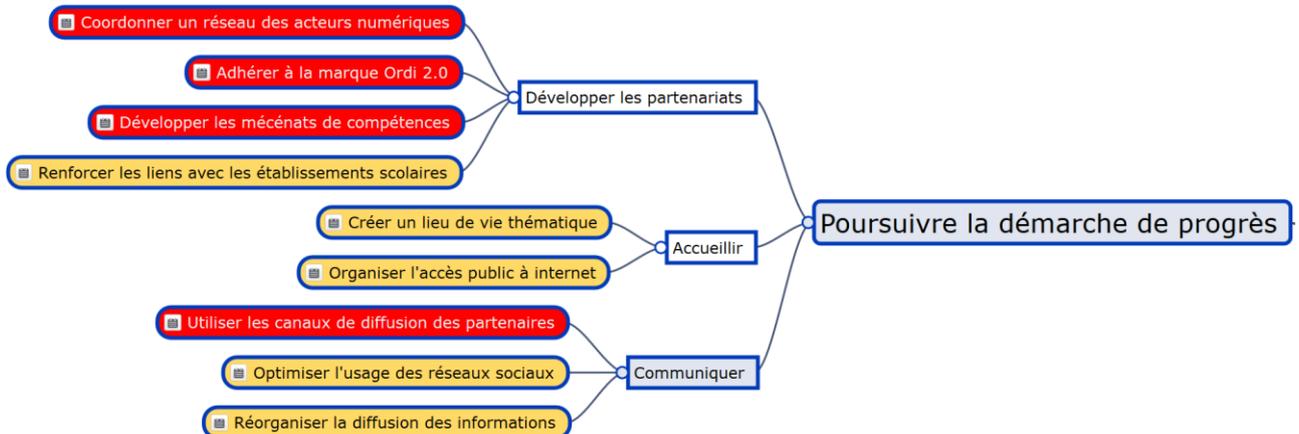
Groupe 1 :



Groupe 2 :



Groupe 3 :



4. Quels moyens pour avancer dans ce projet ?

La seconde partie de l'après-midi s'appuie sur une discussion / construction collective autour de deux affirmations. Chacun est amené à se positionner à l'aide de trois cartons de couleurs : (méthode de l'Abaque de Régnier : https://fr.wikipedia.org/wiki/Abaque_de_Régnier)

- Vert : d'accord
- Blanc : mitigé
- Rouge : pas d'accord

1^{ère} affirmation :

Nous sommes suffisamment compétents pour mettre en œuvre un projet numérique

Sous-entendu, avons-nous suffisamment de compétences collectivement pour mener à bien un tel projet ?

- 6 verts :

Il existe de nombreuses ressources internes pour travailler le sujet : des professionnels et surtout des bénévoles déjà engagés dans la menée d'activités numériques et au Repair café.

L'embauche d'un coordinateur de ce projet est un plus. Son rôle est d'harmoniser et de créer les synergies dans l'association.

Même si on ne peut d'emblée pas avoir toutes les compétences en interne, le développement de certains projets (Fablab, ateliers ouverts, partenariats avec les collègues...) permettra de faire entrer de nouvelles personnes et leurs savoirs- faire dans l'association.

Des bénévoles et salariés participent au workshop imprimante 3D actuellement (formation participative).

- 6 blancs :

Il est nécessaire de réorganiser la formation reçue (par les bénévoles et professionnels) et transmise (via les ateliers existants ou à venir) et d'y inclure des façons de faire différentes (pédagogies alternatives).

Au vu de l'immensité de la tâche (voir la carte mentale), il faut aussi envisager un échéancier, des étapes, des priorités (rôle d'un groupe de réflexion et mission du coordinateur...).

Il faut aussi impliquer davantage de bénévoles dans ce projet (de nouveaux bénévoles).

- 2 oranges :

Le manque de temps disponible pour les salariés et bénévoles déjà engagés est pointé.

Il manque des compétences aux bénévoles, ce qui implique une politique de formation et/ou de remise à niveau.

2^{ème} affirmation :

La maison des jeunes peut devenir une maison de quartier avec une spécificité numérique en septembre. Sous entendu, sommes nous prêts ?

- 9 verts :

Depuis plusieurs mois, de nombreuses expérimentations ont été menées avec un certain « succès ».

Exemple : le laboratoire informatique en place depuis janvier a généré beaucoup de rencontres et a montré son potentiel intergénérationnel. La cohabitation jeunes / adultes y est positive. Des temps spécifiquement jeunesse ont été conservés.

On se laisse le mois de juin et les deux mois d'été pour peaufiner les expériences.

La réorganisation des espaces est à l'œuvre et se fait « en douceur » avec le concours des jeunes de la MJ (Espace laboratoire, espace fablab, espace jeux vidéos...).

La MJ peut devenir un lieu qui renforce la fonction d'accueil du centre social (plages horaires d'ouverture plus larges, esprit convivial et ouvert...). L'évolution de la MJ vers une maison de quartier est inscrite au projet social 2016/2019.

Une spécificité numérique (inexistante sur le territoire) peut contribuer à conforter l'image et la place de l'association à Fontenay et faire de l'ODDAS une référence en la matière... et au-delà. En outre, le numérique est un des axes forts de la politique fédérale des CSX en Vendée et l'ODDAS bénéficie du soutien de la fédération.

- 7 blancs :

Oui mais il faut conserver ou créer des espaces et des temps « dédiés » à certains publics comme des espaces et des temps résolument multi-publics.

Quel nom choisir pour ce nouveau lieu ? Une crainte existe quant à trop marquer la maison de quartier comme espace numérique. Le choix du nom révèle des enjeux forts qui engagent l'association.

Il faut aussi bien penser l'évolution en complémentarité avec les partenaires locaux (UTL, médiathèque, bibliothèques, FJ, associations...)

-1 rouge :

Est à nouveau pointé le manque de formation des salariés (exemple de l'accès aux droits...).

Il y a aussi des doutes sur la place des jeunes dans cette nouvelle structure. (à mettre en relation avec la supposée volonté municipale de fusion des secteurs jeunesse sur le territoire.)

Conclusion :

Il convient de construire un échéancier et nos priorités d'actions car nous voyons bien que le champ est vaste.

Il est ainsi proposé à ceux qui le souhaiteraient de participer à un groupe de travail sur la mise en œuvre opérationnelle de ce projet. Les personnes intéressées peuvent se manifester auprès de Cyril ou d'Emilie.